

## Isthme de Courlande (Lituanie/Russie)

No 994

### Identification

<i>Bien proposé</i>	L'isthme de Courlande
<i>Lieu</i>	Région de Klaipėda, Néringa et Klaipėda (Lituanie); Région de Kaliningrad, district de Zelenogradsk (Fédération de Russie)
<i>États partie</i>	Lituanie et Fédération de Russie
<i>Date</i>	23 juillet 1999

### Justification émanant de l'État partie

[**Note** Ce bien est proposé pour inscription en tant que *site mixte*, en vertu de critères naturels et culturels. Cette évaluation ne portera que sur les valeurs culturelles, les naturelles faisant l'objet de l'évaluation de l'UICN.]

Le paysage de l'isthme de Courlande est le fruit de processus naturels, mais aussi d'activités humaines, et représente donc l'œuvre combinée de la nature et de l'homme. Il illustre l'évolution d'une société reposant sur la pêche. L'isthme de Courlande demeure à ce jour un paysage culturel vivant, qui « conserve un rôle social actif dans la société contemporaine étroitement associé au mode de vie traditionnel et dans lequel le processus évolutif continue » (*Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, paragraphe 39.ii). Dans le même temps, il présente d'importantes preuves matérielles de son évolution au fil du temps, étroitement associée aux forces naturelles et à l'activité humaine. Sur l'isthme de Courlande, il reste possible d'observer le paysage relique témoin de la fin, jadis, d'un processus évolutif. Le patrimoine ethnographique de la tribu Kursiai, qui vécut pendant longtemps sur l'isthme mais qui s'est aujourd'hui éteinte, existe toujours. L'ancien paysage de villages de pêcheurs se trouve sous les dunes de sable.

L'isthme conserve les éléments suivants de son patrimoine culturel :

- Les peuplements de pêcheurs, où les œuvres de l'homme et de la nature sont d'une valeur universelle exceptionnelle, tant du point de vue ethnoculturel qu'historique et esthétique.
- Les œuvres architecturales, uniques par leurs dimensions et leur valeur historique, artistique et scientifique exceptionnelle.

- Les sites archéologiques, notamment les villages enterrés.

La signification particulière de l'isthme de Courlande s'exprime par la combinaison vivante de son patrimoine naturel et culturel. Ce dernier n'est pas simplement lié à des aspects matériels et spirituels, mais aussi à l'expérience accumulée par des générations d'habitants du cru, qui a permis la réhabilitation des systèmes naturels de l'isthme qui avaient été perdus.

**Critères ii, iv et v**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble* et de *sites*. Le bien est également un *paysage culturel*, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

### Histoire et description

#### Histoire

La formation de l'isthme de Courlande a commencé il y a quelques 5000 ans. En dépit des déplacements continus des dunes de sable, des peuples du Mésolithique, pour qui la mer était la principale source de nourriture, s'installèrent à cet endroit au IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, travaillant l'os et la pierre en provenance de l'intérieur des terres. Au I<sup>er</sup> millénaire de notre ère, les tribus baltiques de l'ouest (tribus de Courlande et Prussiens) y établirent des campements saisonniers, pour constituer des réserves de poissons, et peut-être également à des fins rituelles.

Aux IX<sup>e</sup> et X<sup>e</sup> siècles, l'augmentation de la température en Europe entraîna la montée du niveau de la mer et la création du détroit de Brockist à la base de l'isthme. C'est de là que naquit le centre marchand païen de Kaup, qui s'épanouit entre l'an 800, environ, et 1016. Ce site est unique en ce qu'il est le dernier grand peuplement proto-urbain non fouillé de la période viking.

L'invasion de la Prusse par les chevaliers teutoniques au XIII<sup>e</sup> siècle marqua un changement majeur dans l'évolution historique de l'isthme. Ils furent progressivement chassés, mais des conflits armés persistèrent dans la région jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle. L'isthme était d'une grande importance stratégique, et les chevaliers construisirent donc des châteaux à Memel (1252), à Noihauz (1283) et Rossiten (1372). Ils installèrent en outre des fermiers allemands autour des châteaux, construisant des routes et déboisant pour consacrer des terres à l'agriculture.

L'influence des chevaliers prit fin avec le traité de paix signé avec la Lituanie en 1422. Des groupes de peuples baltes établirent des peuplements sur l'isthme et la population augmenta. Toutefois, la pêche et l'apiculture étant leurs principales activités, cela n'eut que peu d'impact sur l'environnement naturel de l'isthme. Le début du XVI<sup>e</sup> siècle fut le témoin de l'essor économique et politique de la Prusse, accompagné d'une industrialisation intensive. Ces industries, telles la fabrication du verre, la construction navale, la

production de sel et de métal, nécessitaient d'énormes quantités de bois, de charbon et de potasse, toutes denrées que l'isthme pouvait fournir en grandes quantités et à moindre coût. Les bois furent dans leur majorité abattus pour satisfaire cette demande. De cette déforestation résulta une dégradation de la végétation, le sable sous-jacent devenant en outre vulnérable à l'érosion par le vent.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, un nouveau processus de formation de dunes commença, et les peuplements furent enfouis dans le sable. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, il ne restait que quelques étendues boisées sur l'isthme situées sur la topographie qui subsiste à ce jour.

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, l'État prussien, par l'intermédiaire de son département de Gestion des Sols, mit d'importantes sommes à disposition afin d'empêcher la poursuite de la dégradation de l'isthme. Les travaux ont impliqué la construction d'une rive de sable protectrice, pour empêcher la formation de dunes supplémentaires (un processus qui a pris la majeure partie du siècle) et la stabilisation des dunes existantes au moyen de haies de broussailles, accompagnées d'un reboisement. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la moitié ou presque de l'isthme avait été convertie en bois grâce à ces travaux.

Les batailles de janvier 1945 ont entraîné une destruction considérable des bois par le feu, les bombardements et les mouvements de véhicules lourds. Les travaux de restauration ont commencé après la Seconde Guerre mondiale et se sont poursuivis avec succès, en dépit d'avancées de la mer ; aujourd'hui, les bois couvrent plus de 71 % de la superficie de l'isthme.

#### *Description*

L'isthme de Courlande est une péninsule sablonneuse qui sépare la mer Baltique de la baie de Courlande. Il s'étend en arc légèrement concave, sur une distance de 98 km (dont 52 en Lituanie et 46 en Russie) de la péninsule de Kaliningrad jusqu'à Klaipėda, et sa largeur varie entre 0,4 et 3,8 km.

Les plus grands peuplements dans la partie lituanienne sont Smiltyne, Pervalka, Juodkrante, Preila et Nida et, dans la partie russe, Lesnoje, Morskoje, Rybachy et le complexe hôtelier de Diuny.

La caractéristique dominante du relief est une importante crête de dunes élevées, qui s'étend sur 72 km et varie en largeur entre 250 mètres et 1,2 km. La hauteur moyenne est de 35 m mais, à certains endroits, les dunes dépassent 60 m de haut. Des vallées de dunes divisent la crête en massifs distincts, avec, en règle générale, des promontoires devant ces vallées. Actuellement, plus de la moitié de cette crête est boisée.

L'élément le plus significatif du patrimoine culturel de l'isthme sont les anciens peuplements de pêcheurs. Les plus anciens furent enfouis dans le sable au moment de la déforestation. On trouve ceux qui ont survécu depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle tout le long de la côte de la baie de Courlande. À la fin de ce siècle, des édifices plus élaborés - phares, églises, écoles et villas - commencèrent à apparaître aux côtés des maisons vernaculaires, plus simples. La raison réside en partie dans la nouvelle vocation de loisirs de

l'isthme : Juodkrante devint en effet une célèbre station de cure climatique dès 1840, tandis que Nida, Preila et Pervalka étaient officiellement reconnues comme telles en 1933.

Au centre, Nida, le plus grand peuplement de l'isthme, présente un plan linéaire, reposant sur une seule artère principale parallèle à la baie, apparue spontanément au XIX<sup>e</sup> siècle. De petites rues, en majorité des impasses, rejoignent la grand-rue à intervalles réguliers ; un réseau de chemins assure la connexion à la baie.

Les premières maisons de pêcheurs de Preila, à 9 km au nord de Nida, étaient construites par petits groupes, et étaient reliées par une seule grand-route. Un peu plus au nord, on trouve le petit village de Pervalka. Cet ensemble compact de maisons de pêcheurs de plain-pied qui subsistaient depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle a été détruit pendant la Seconde Guerre mondiale et remplacé par de médiocres bâtiments modernes.

La topographie des vallées de dunes et des crêtes boisées conférerait un caractère particulier à Juodkrante, à 13 km au nord de Nida. Du XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle, elle se composait de sept peuplements distincts, tous légèrement différents dans leur schéma et leur architecture. C'est au début du XX<sup>e</sup> siècle qu'ils devinrent une seule et même entité urbaine. Jusqu'en 1942, c'était le plus important village de pêcheurs et station de cure climatique de l'isthme, mais la guerre, avec son cortège de destructions, mit un terme à cet état de fait.

La partie la plus au nord de l'isthme est connue sous le nom de Smiltyne. Elle ne fut peuplée qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la création d'une station de cure climatique. C'est là que les ferries en provenance de Klaipėda, en Lituanie continentale, arrivent sur l'isthme.

Sur l'isthme, les bâtiments qui subsistent et qui sont dotés d'une valeur culturelle sont les maisons des pêcheurs construites au XIX<sup>e</sup> siècle. Sous leur forme originale, c'étaient des constructions en bois aux toits de roseaux. Chaque demeure comptait deux ou trois édifices : la maison proprement dite, une étable et un fumoir pour le poisson. Tous étaient placés du même côté d'une longue et étroite bande de terrain, laissant ainsi la place à un jardin potager et à un espace où sécher les filets. Les maisons étaient perpendiculaires à la rue.

La transformation de l'isthme en lieu de villégiature, au XX<sup>e</sup> siècle, apporta de nombreux changements. Les maisons des pêcheurs furent agrandies et de nouvelles demeures furent construites, dans des styles sans rapport aucun avec l'architecture traditionnelle. On construisit des résidences d'été, s'élevant généralement sur deux niveaux et parallèles à la rue, ce qui induisit une altération radicale de l'aspect des peuplements.

Autres édifices, le phare de Pervalka et les églises évangéliques luthériennes de Juodkrante et Nida, toutes deux construites dans les années 1880.

Les cimetières de Nida, Preila, Pervalka et Juodkrante sont intéressants. Les stèles funéraires caractéristiques connues sous le nom de *krikštai* sont tout particulièrement remarquables. Il s'agit de planches de bois décorées de fleurs, de têtes de chevaux et d'oiseaux, de silhouettes

humaines et d'autres motifs. On ne les trouve plus que dans le cimetière de Nida.

## Gestion et protection

### *Statut juridique*

Tout l'isthme de Courlande est protégé, car il est constitué de deux parcs nationaux. La partie lituanienne représente le parc national « Kuršių Nerija », créé par décision du Conseil suprême de la république de Lituanie n° I-1224 du 23 avril 1991. Quant à la partie russe, elle compose le parc national « Kurshskaya Kosa », créé par résolution du conseil des ministres de la République socialiste fédérative soviétique de Russie n°423 du 6 novembre 1987, amendée en 1995.

Les mesures de protection que stipule le plan de gestion du parc lituanien prévoient des réglementations spécifiques pour la protection et la conservation du patrimoine et du paysage culturel. Quant au plan du parc russe, il invoque la loi fédérale « sur les territoires naturels faisant l'objet d'une protection spéciale » qui interdit les activités potentiellement préjudiciables aux sites historiques et culturels, entre autres.

### *Gestion*

Les deux parcs nationaux sont propriété de leur État respectif.

Le parc lituanien est géré par sa propre administration, sous la juridiction du service des Forêts et des Espaces protégés du ministère de l'Environnement. En 1994, le gouvernement lituanien a approuvé un plan de gestion territorial de l'isthme de Courlande, allant jusqu'à 2005. Sur celui-ci reposent une série de plans détaillés relatifs à la gestion des forêts, au développement des loisirs, à l'amélioration des peuplements et au développement d'une infrastructure. Le plan de gestion portant spécifiquement sur le parc national « Kuršių Nerija » inclut des dispositions concernant la protection, l'usage rationnel et la restauration du patrimoine et du paysage culturel, ainsi que la continuité des traditions architecturales dans les peuplements en développement.

La gestion du parc russe, pour sa part, est sur deux niveaux. La responsabilité globale incombe à l'office Fédéral des Forêts, par l'intermédiaire de l'administration des Forêts de la région de Kaliningrad. Le plan de développement général du parc national de « Kurshskaya Kosa », datant de 1989, énonce des mesures de conservation, de contrôle et d'utilisation du parc, ainsi que des projets de recherche scientifique. Les informations que donne le dossier de proposition d'inscription n'indiquent pas s'il fait spécifiquement référence aux aspects culturels du parc.

Les deux parcs se divisent en zones clairement définies, dans les catégories suivantes :

- Réserves naturelles
- Zones d'accès limité
- Zones de loisirs
- Peuplements
- Zones agricoles

Ils sont également entourés de zones tampon (dans la Baltique et la baie de Courlande) qui varient en largeur entre 500 m et 2 km.

## Conservation et authenticité

### *Historique de la conservation*

La conservation, d'un côté comme de l'autre de l'isthme de Courlande, semble s'être concentrée sur ses qualités naturelles depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Ces mesures ont cependant assuré la protection et l'amélioration de la valeur globale du paysage, significative quand le bien est envisagé dans la perspective du paysage culturel. Les autorités lituaniennes semblent n'avoir reconnu que tardivement la valeur culturelle du bien de leur côté de l'isthme.

### *Authenticité*

Pour ce qui est du paysage, l'isthme de Courlande possède une valeur élevée. C'est un exemple de terrain soumis aux changements provoqués par des phénomènes naturels issus des variations climatiques et des interventions humaines. Ces dernières ont été à la fois catastrophiques, comme c'est le cas pour la déforestation drastique du XVIe siècle, et bénéfiques, comme le démontrent les barrières artificielles dressées au XIXe siècle contre les avancées de la mer. Le bien est indiscutablement un paysage vivant, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

## Évaluation

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission conjointe ICOMOS/UICN a visité l'isthme de Courlande en mai 2000.

### *Observations de l'ICOMOS*

Selon l'ICOMOS l'isthme de Courlande a les qualités requises pour une inscription sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des critères culturels. Néanmoins, il est indispensable que les plans de gestion pour les deux composants du bien proposé pour inscription soient harmonisés et intégrés avant qu'il puisse être inscrit. Il est important en particulier qu'il dispose d'un plan de gestion du tourisme conjoint et efficace. Afin d'assurer la bonne gestion de l'isthme dans son ensemble, une commission de consultation conjointe devrait être mise sur place qui fonctionnerait de manière analogue à la commission franco-espagnole pour le site du patrimoine mondial du Mont-Perdu.

## **Recommandation**

À la réunion du Bureau du Comité du patrimoine mondial à Paris en juin 2000, cette proposition d'inscription a été renvoyée aux deux États parties en demandant qu'ils entreprennent des actions pour créer les mécanismes de collaboration proposés par l'ICOMOS. Au moment où cette évaluation était préparée pour l'impression, cette information n'était pas arrivée.

Si cette information est disponible avant la session extraordinaire du Bureau en novembre 2000 et si elle répond à ces demandes, l'ICOMOS recommande que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du *critère v* :

*Critère v* L'isthme de Courlande est un exemple exceptionnel de paysage de dunes de sable qui est sous la menace constante des forces naturelles (vents et marées). Après des interventions humaines désastreuses qui ont menacé sa survie, l'isthme a été reconquis grâce à une protection intense et aux travaux de stabilisation qui ont commencé au XIXe siècle et continuent à ce jour.

ICOMOS, septembre 2000